

Présentation* du petit déjeuner/débat APR, Hôtel Bristol, 4 Place de la Gare, 67000 Strasbourg.		
Date	Thème	Intervenant
19 mai 2006	Baden-Baden – entre tradition et modernité – schéma de développement urbain et économique	Madame Dr.- Ing. Sigrun Lang (Maire de Baden-Baden)

* Accédez aux autres documents disponibles sur notre site <http://www.apr-strasbourg.org/>
et inscrivez vous pour recevoir toute l'information APR.

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

C'est bien volontiers que j'ai accédé à la demande de Michel Mattoug de venir m'entretenir avec vous des perspectives de développement de Baden-Baden, cette ville, petite par le nombre de ses habitants – environ 54.000 – mais dont le nom est largement connu dans le monde.

J'en suis le maire - ou dit-on maintenant « la » maire comme en allemand « die Oberbürgermeisterin » - depuis 1998 pour encore quelques semaines et sans possibilité de me représenter en raisons des limites d'âge prévues par la loi dans le Bade-Wurtemberg.

Mais c'est en 1979 et pour une dizaine d'années que j'ai été appelée à contribuer une première fois au développement de la ville en tant que directeur général de la Société des Thermes, Cures et Congrès.

Dans cette ville qui n'a eu à souffrir ni des destructions de la deuxième guerre mondiale ni de projets contestables aux cours des décennies qui ont suivi, on ne saurait envisager l'avenir sans tenir compte d'un passé de plusieurs siècles.

C'est pourquoi – et avant de répondre à vos questions – je diviserai en deux chapitres – « un historique rapide » et « un présent en mutation » – le bref exposé que j'intitulerais volontiers :

Baden-Baden – entre tradition et modernité

I Un historique rapide

Commençons donc par quelques rappels historiques :

sur la longue période qui va des origines romaines à 1945, on relèvera plus particulièrement trois phases d'épanouissement remarquable :

- Aqua Aureliae : entre 75 et environ 260 après J.C. les romains découvrent les vertus curatives des eaux thermales et construisent les thermes de l'Empereur, les thermes des soldats et autres établissements dont un bain pour les chevaux. Les ruines – récemment restaurées sous l'actuel Friedrichsbad – témoignent de cette première apogée.
- Une deuxième période faste se situe entre le 13^{ième} et le 17^{ième} siècle. Les Margraves de Bade accordent à Baden-Baden le statut de « Ville » (Stadtrecht) et y installent leur résidence en 1475. Cette deuxième période d'épanouissement prend fin avec l'incendie de la ville en 1688/89 et en 1705, le Margrave Ludwig Wilhelm que l'on connaît sous le surnom de « Türkenlouis » transfère sa résidence à Rastatt, non sans avoir reconstruit le château de Baden-Baden, tel que nous le connaissons encore aujourd'hui.
- Troisième période : la « Belle Epoque », du début du 19^{ième} siècle à la première guerre mondiale. A l'occasion du Congrès de Rastatt (1797/99), les princes et diplomates européens découvrent Baden-Baden qui devient la capitale d'été de l'Europe. Une première salle de jeu ouvre dès 1798. Vers 1810/11, les architectes Weinbrenner et Tulla présentent les plans du nouveau quartier « Kurviertel ». En 1838, le français Jacques Bénézet prend en main le casino. Ses idées et ses initiatives – casino, théâtre (inauguré avec l'opéra de Berlioz « Béatrice et Bénédict »), courses hippiques, villas, jardins et parcs – donnent à la ville son caractère de ville d'eau.
Toutefois la fermeture des salles de jeu du casino de 1872 à 1933 ne sera pas sans conséquences sur les finances de la ville et son offre touristique.

Venons-en maintenant à l'après-guerre

- en 1945, Baden-Baden devient le siège du Quartier Général des Forces Françaises en Allemagne. Autour des casernes se développe un quartier relativement autonome pour les familles, encore aujourd'hui appelé

« Cité ». Il couvre environ 60 hectares à l'entrée de la Ville et accueillera jusqu'en 1999 une population qui comptera jusqu'à 15.000 résidents permanents.

- une instruction du Général de Gaulle de juin 1945 ordonne la création d'une station de radio, mise à la disposition du commandement en chef de la zone d'occupation française. En mars 1946, le Südwestfunk ouvre son antenne pour la première fois. Depuis, cet établissement – sous divers avatars – n'a cessé d'être un facteur économique important pour le développement de Baden-Baden comme centre de media.
- en 1950/51, réouverture pour le troisième fois des salles de jeu du casino. Jusqu'en 1955, la totalité du produit des jeux est rétrocédée par le gouvernement du Bade Sud puis du Bade-Wurtemberg à la Bäder- und Kurverwaltung, société créée en 1934 pour assurer la gestion du thermalisme, du tourisme et des manifestations culturelles de la ville. Le taux de rétrocession et la manne financière importante dont bénéficiait la ville ne tarderont pas à diminuer régulièrement aux cours des années au profit des finances du Land, la ville ne percevant plus qu'une subvention indépendante du résultat du casino et affectée à des fins contractuellement définies.
- la réforme communale des années 1970 amène le rattachement de 5 communes voisines, apportant à Baden-Baden un accroissement sensible de sa population.
- en 1985, ouverture des Thermes Caracalla qui attirent de nombreux visiteurs
- en 1989, mise en service du Michaelstunnel, contournant la ville et libérant le centre de la circulation de transit.
- d'importants travaux de réhabilitation et de rénovation urbaine sont engagés au centre-ville.
- divers programmes de développement donnent une impulsion nouvelle aux petites communes et aux zones économiques rattachées.

*

* *

II Un présent en mutation

Voilà pour le passé.

Dans quel environnement nous trouvons nous actuellement ?

- les ville de cure et stations thermales sont en crise : les mesures restrictives en matière de santé initiées à partir de 1989 puis renforcées dans les années 1993 et 1997 ont entraîné une diminution rapide du taux d'occupation des établissements de soins, des cliniques et des hôtels. De ce fait, la fonction économique, sociale et de santé publique des villes de cure connaît une mutation rendue encore plus sensible par la situation financière délicate des communes en général. Ceci entraîne nombre de discussions sur le rôle de l'Etat en matière de cures et de prévention.
- l'évolution démographique : En dehors du vieillissement général de la population, Baden-Baden a, traditionnellement, une population plus âgée que la moyenne nationale. Ceci étant, Baden-Baden est néanmoins l'une des rares villes du Bade-Wurtemberg dont la population est en augmentation. Les modèles prévisionnels prévoient encore un accroissement d'environ 3.000 personnes d'ici 15 ans, fait notable pour une petite agglomération comme la notre .
Le nombre d'habitants passerait ainsi de 54.400 en 2006 à 57.300 en 2020, notamment du fait de la réhabilitation de la « Cité ».
- les conditions économiques : la crise économique récente, l'augmentation des dépenses à caractère social, les frais de personnel, le coût de l'énergie ont pour conséquence une situation financière délicate à laquelle n'échappe pas Baden-Baden, situation rendue encore plus tendue ici par la perte des revenus du casino.
- des événements exceptionnels : la grosse inondation de 1998, suite à un orage très localisé, l'ouragan de 1999 qui a fortement touché la forêt communale, le renflouement du Festspielhaus, l'acquisition auprès de l'Etat fédéral des habitations et terrains libérés par les Forces Françaises en 1999 ont lourdement pesé sur le budget communal.

*
* *

Ces conditions générales, rappelées très schématiquement, amènent régulièrement les acteurs politiques et économiques à réfléchir à des alternatives plus ou moins conflictuelles telles que

- « thermalisme et santé » **ou** « développement de zones d'activités économiques »
- « une ville pour les touristes » **ou** « une ville pour ses habitants »

Les acteurs, quels qu'ils soient, se doivent de rechercher – et, dans la mesure du possible, proposer – des réponses qui ménagent au mieux les intérêts des uns et des autres.

Cette démarche a conduit à la rédaction d'un guide du développement à moyen terme « Stadt- und Kurortentwicklungsplan » ou « Leitbild » qui devrait servir de référence lors de la prise de décisions importantes et dont le postulat de base est le suivant :

- **Il convient de compléter un développement trop longtemps axé uniquement sur le tourisme et le thermalisme par une diversification culturelle et économique plus large mais contrôlée.**

C'est dans cet esprit que nous avons définis 5 axes de développement :

- a. préservation de la diversité et de la qualité d'une ville de cures et d'une station thermale mondialement connues.

L'offre traditionnelle des cures et bains est à compléter dans les domaines de la santé et du bien-être.

Comment ? par l'offre de médecine alternative (nouveaux cabinets médicaux, congrès, formation), la création de centres médicaux pluridisciplinaires, le regroupement de l'hôpital communal avec les établissements similaires des communes voisines, la restructuration et la modernisation de l'hôtellerie

- b. développement de l'offre dans les domaines de la culture, de l'art et de la formation professionnelle.

L'idée étant de toucher un public plus large en complétant l'existant (théâtre, orchestre philharmonique municipal, Kunsthalle, Etablissements d'enseignement secondaire).

Comment ? en faisant appel au mécénat et aux initiatives privées (Festspielhaus, Musée Burda, Musée historique, New Pop Festival, Boogie Nights, Bürgerstiftung) et en développant l'enseignement professionnel public ou privé au profit des jeunes adultes (Centre de formation aux métiers des media, de l'événementiel et de l'hôtellerie, SRH)

- c. renforcement de la ville comme centre d'activités de services, de media et de commerces.

L'idée étant de créer de nouveaux emplois et de conserver dans Baden-Baden un pouvoir d'achat qui a tendance à s'évader au profit des communes et villes environnantes.

Comment ? en attirant des entreprises qui gravitent autour du SWR et des media (production de films, maisons d'édition). aide aux entreprises en création, ouverture prochaine d'un grand centre commercial, réservation d'environ 110 hectares pour le développement d'activités tertiaires ou logistiques sur les anciens terrains militaires.

- d. maintien de Baden-Baden comme lieu de vie attractif pour différentes couches de population.

La ville offre des quartiers d'habitation différenciés (centre ville et communes rattachées) dont il convient de préserver la qualité tout en favorisant l'accueil de jeunes familles.

Comment ? en restreignant la densification des zones de villas anciennes qui composent le paysage urbain historique, en poursuivant la politique de rénovation urbaine dans le centre, en ouvrant de nouvelles zones d'habitation en proche périphérie et en remodelant la « Cité » avec l'ouverture d'un centre familial avec crèche, jardin d'enfant et école élémentaire.

e. préservation du cadre urbain et paysager.

L'interpénétration des zones bâties et des parcs, jardins ou espaces naturels proches contribue au charme de la ville. C'est un capital qu'il convient de préserver.

Comment ? par la mise en œuvre de plans d'occupation des sols et de règlements d'urbanisme, par le contrôle des espaces et installations publicitaires, en travaillant avec l'association des commerçants, en préconisant l'adoption d'un plan de protection global du centre (« Gesamtanlagenschutzsatzung »)

*

* *

Vaste programme, comme aurait dit un jour le Général de Gaulle, dont la mise en œuvre dépend pour une certaine part des conditions économiques générales et, pour le reste, d'une vision politique à long terme qui n'est pas toujours compatible avec les échéances électorales.

Mais s'il est vrai que « point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer », alors je ne doute pas que dans les années à venir, Baden-Baden demeurera un lieu où il fait bon vivre et qui mérite plus qu'un détour.